

Djibouti/ Différend avec Dubaï

Le terminal du port de Doraleh nationalisé

AFP

Nairobi/Kenya

LE gouvernement djiboutien a ordonné dimanche la nationalisation du terminal de conteneurs du port de Doraleh, au cœur d'un différend entre Djibouti et Dubaï, selon un communiqué envoyé lundi à la presse.

"La République de Djibouti, suivant ordonnance du président de la République en date du 9 septembre 2018, a décidé, avec effet immédiat, de nationaliser l'ensemble des actions et droits sociaux", a indiqué le gouvernement dans un communiqué.

"Les représentants de l'État dans les organes sociaux de la société seront nommés par décret", a ajouté la même source, évoquant notamment les "intérêts fondamentaux de la nation" pour justifier la nationalisation.

L'annonce de la nationalisation du terminal, dont les parts étaient précédemment détenues à 66% par l'Etat djiboutien et à 33% par Dubai Ports World, l'un des grands acteurs mondiaux de la gestion des ports, est le dernier épisode en date du différend qui oppose Djibouti et Dubaï.

Fin février, Djibouti avait résilié le contrat de concession du terminal de Doraleh attribué à DP World, estimant que ce contrat contrevenait



Photo : AFP

Le gouvernement djiboutien a ordonné la nationalisation du terminal à conteneurs du port de Doraleh

à la souveraineté nationale du pays.

Ce terminal, qui était exploité depuis 2006 par DP World sur la base d'une concession de longue durée, est essentiel pour l'approvisionnement de l'Éthiopie, deuxième pays le plus peuplé d'Afrique.

Le gouvernement de Dubaï, majoritaire dans le capital de DP World, avait estimé que la saisie du terminal était illégale et s'était tourné vers la Cour internationale d'arbi-

trage de Londres qui lui a donné raison. Le gouvernement de Dubaï a également annoncé le 5 septembre qu'une injonction d'un tribunal britannique empêche notamment Djibouti de nommer de nouveaux directeurs sans l'approbation de DP World.

Lundi, le gouvernement djiboutien a critiqué l'attitude du groupe DP World, décidé selon lui à "revenir à Doraleh coûte que coûte, et engagé dans une guérilla judiciaire et

médiatique contre la République de Djibouti".

"La République de Djibouti entend, une fois encore clairement réaffirmer que le terminal à conteneurs de Doraleh ne saurait, en aucune circonstance, revenir sous le contrôle de DP World", a ajouté la même source. "Le contrat de concession a été résilié, le personnel et les actifs de la concession ont été transférés à une entreprise publique spécifiquement créée à cet

effet et qui gère désormais cette infrastructure".

En 2014, le gouvernement de Djibouti avait mis en cause le contrat en accusant DP World d'avoir versé des pots-de-vin à un responsable des ports du pays pour obtenir une concession de 50 ans. Outre ces accusations, Djibouti reproche plus généralement à DP World des volumes d'activité du terminal décevants malgré un environnement favorable dans ce secteur de l'import-export.

L'Afrique en bref

Afrique du Sud : La ville du Cap allège le rationnement de l'eau

Les autorités de la deuxième ville d'Afrique du Sud, Le Cap, ont décidé lundi de lever pour partie les mesures de rationnement de l'eau imposées il y a quelques mois à leur population en raison de la sécheresse historique qui frappe la région. "Le niveau d'eau du barrage du Cap atteint presque 70% de sa capacité maximale grâce aux bonnes précipitations du début de l'hiver et aux efforts remarquables d'économie accomplis par les habitants", s'est réjoui le maire adjoint, Ian Neilson.

Tanzanie : Le président John Magufuli a appelé les femmes à "abandonner" les moyens de contraception



Photo : AFP

Connu pour ses prises de positions controversées, le président tanzanien John Magufuli a appelé les femmes à "abandonner" les moyens de contraception, estimant qu'il "est important de se reproduire", a rapporté lundi la presse tanzanienne. "Vous avez du bétail, vous êtes de grands fermiers, vous pouvez nourrir vos enfants. Pourquoi alors recourir au contrôle des naissances?", a déclaré John Magufuli lors d'un discours prononcé dimanche, a rapporté lundi le journal The Citizen sur son site internet.

Afghanistan / Attentats

Près de 60 policiers et soldats tués dans le Nord

AFP

Mazar-I-Sharif/Afghanistan

LES talibans ont tué près de 60 policiers et soldats dans le nord de l'Afghanistan, a-t-on appris lundi auprès de responsables sécuritaires et administratifs, au moment où la sécurité ne cesse de se dégrader dans ce pays ravagé par 38 années de guerre.

Des combats intenses ont eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi dans les provinces de Sar-e-Pul, Kunduz, Samangan et Jowzjan. Ils font suite à une vague de violences ces dernières semaines qui a fait des centaines de morts.

Après s'être emparés d'une base militaire de Sar-e-pul, les talibans menacent désormais la capitale provinciale, ce qui pourrait mener à un "désastre" semblable à celui de Ghazni en août si des renforts ne sont pas envoyés, a averti le chef de la police de Sar-e-Pul, Abdul Qayom Baqizoy.

Les talibans avaient lancé le mois dernier un assaut spectaculaire contre la ville de Ghazni, proche de Kaboul,



Photo : AFP

Scène de désolation après l'attentat commis par les talibans.

l'occupant pendant plusieurs jours.

"Il n'y a aucune information sur le sort des militaires afghans coincés dans la base", a ajouté M. Baqizoy.

Au moins 17 membres des forces de sécurité ont été tués quand les insurgés ont anéanti un check-point proche de la capitale provin-

cielle, a indiqué à la presse le gouverneur de Sar-e-Pul, Zahir Wahdat.

"Les combats continuent", a-t-il poursuivi. Des renforts seront selon lui envoyés "bientôt".

Quelque 39 talibans ont été tués et 14 blessés lors de frappes aériennes, selon le gouverneur.

Les unités rouges, l'élite des combattants talibans, ont également attaqué plusieurs postes de police de la province de Kunduz, tuant 19 policiers et en blessant 20, a indiqué à l'AFP le chef du district de Dasht-e-Archi, Nasruddin Saadi.

Les rebelles ont aussi pris d'assaut deux check-points du

district Dara-e-Suf de la province de Samangan, tuant 14 policiers, a déclaré le porte-parole de la police pour le nord du pays, Sarwar Husaini.

Dans la province de Jowzjan, des centaines de talibans ont envahi le centre du district de Khomab, frontalier du Turkménistan, tuant huit membres des forces de sécurité et prenant le contrôle de bâtiments administratifs, a déclaré à l'AFP l'adjoint au chef de la police provinciale, Abdul Hafeez Khashi.

Ces attaques sont survenues quelques heures à peine après qu'un kamikaze s'est fait exploser à Kaboul pendant les commémorations de l'assassinat du commandant Massoud, connu pour avoir notamment combattu les talibans. Sept personnes sont mortes et plus de 20 ont été blessées dans cette attaque revendiquée par le groupe Etat islamique.

Contacté à plusieurs reprises par l'AFP, le ministère de l'Intérieur n'a pas souhaité commenter ces nouvelles attaques. Le porte-parole du ministère de la Défense, Ghafoor Ahmad Jawed, était injoignable lundi.

A travers le monde

Allemagne : Ouverture du procès de Volkswagen



Photo : AFP

Volkswagen affronte depuis lundi son premier procès majeur en Allemagne pour avoir truqué des moteurs diesel, près de trois ans après l'éclatement de ce scandale au retentissement mondial, qui a précipité le déclin de cette technologie.

Palestine : Le Bureau de la représentation palestinienne à Washington fermé

Les Etats-Unis ont décidé de fermer le bureau de représentation palestinienne à Washington, une nouvelle mesure de rétorsion contre une direction qui refuse obstinément de parler à l'administration Trump.